

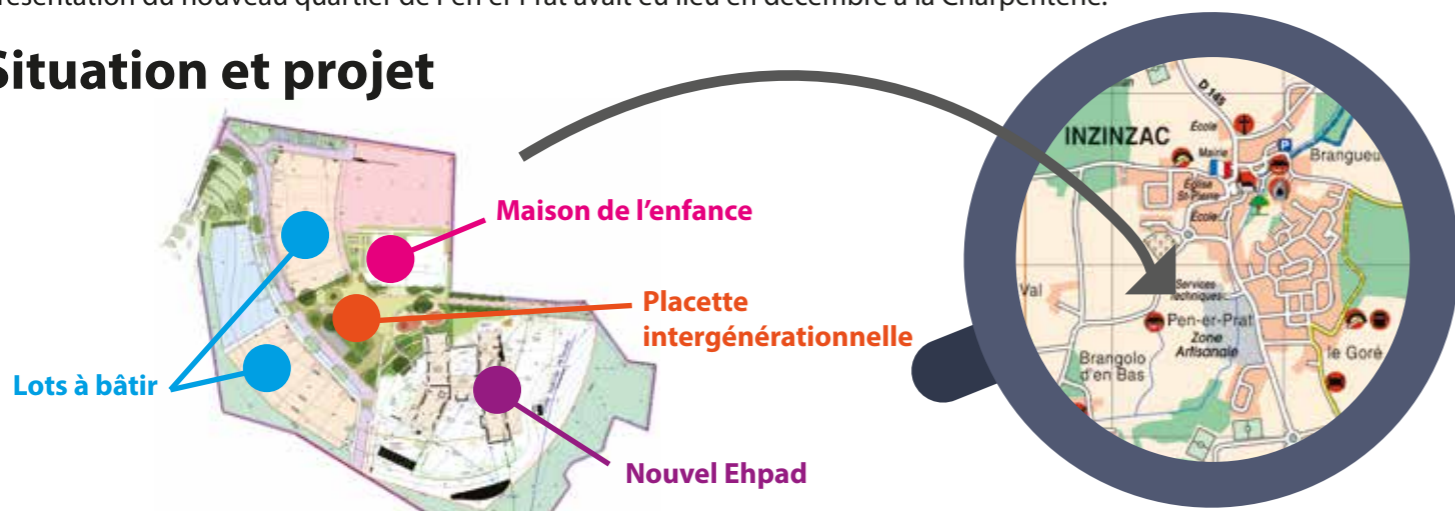
Découverte du site

#1



Des journées découvertes ont été organisées à destination des classes de CM2 des écoles de la Commune. Le Sous-Préfet est également venu sur site, ainsi que les élus de la collectivité pour découvrir le travail de l'Inrap. Une réunion publique de présentation du nouveau quartier de Pen er Prat avait eu lieu en décembre à la Charpenterie.

Situation et projet



Calendrier des travaux

	LOTISSEMENT	MAISON DE L'ENFANCE
2019	Février : période de préparation Mars : démarrage des travaux de terrassement du site Voirie (Phase 1 - 8 semaines) Avril : démarrage des travaux de réseau (6 semaines) Novembre : travaux préparation d'aménagements paysagers	Avril : démarrage des terrassements Mai : démarrage des travaux de gros oeuvre Septembre : travaux de Charpente
2020	Travaux de terrassement - voirie - Phase 2 (6 semaines) Travaux d'aménagements paysagers (6 semaines)	Travaux de second oeuvre

Financement des fouilles

Montant : 241 266 € TTC

> Prise en charge par le Fond National pour l'archéologie préventive (fonds étatiques) : 99 941 €

> Subvention Lorient Agglomération au titre du Programme Local de l'Habitat : 70 000 €

> Reste à charge de la ville : 71 325 €

Pen er Prat

Fouilles archéologiques

Découvertes du VIème siècle avant notre ère



Un nouveau Quartier



Habitat Gaulois

Découverte des vestiges d'un lieu des VIème et Vème siècles avant notre ère à Inzinzac P2



Entretien Inrap

Questions à Stéphane Bourne Archéologue à l'Inrap P3



Visite du site

Les archéologues de l'Inrap ont présenté leur travail P4

Edito

Le site de Pen er Prat, emprise du nouveau quartier structurant de la Commune, s'est laissé, depuis le mois de novembre 2018, prendre aux filets de l'histoire. Un habitat gaulois des VIème et Vème siècles avant notre ère fait l'objet d'études scientifiques par l'INRAP. Il nous est apparu important de vous informer de cette démarche initiatrice du nouveau quartier mais aussi d'une analyse historique, scientifique et culturelle. Ce nouvel espace en cours de construction portera à jamais les stigmates de l'histoire !! Pour en écrire une autre... Que nous allons partager...



Armelle NICOLAS
Maire d'Inzinzac-Lochrist

Pen Er Prat n°1

Direction de la publication : Armelle Nicolas - Conception : service communication ville d'Inzinzac-Lochrist/ Crédits photos : service communication - Freepik.com - Impression : Concept imprimerie certifiée imprim'vert. Ce magazine est imprimé sur papier PEFC issu de forêts gérées durablement. Tirage à 3200 exemplaires.

Un habitat gaulois des VIe et Ve siècles avant notre ère à Inzinzac-Lochrist

Depuis le 19 novembre 2018, une équipe d'archéologues de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) fouille un habitat gaulois au lieu-dit Pen Er Prat, à Inzinzac-Lochrist. Prescrite par l'Etat (DRAC Bretagne) sur une emprise d'un hectare et demi, cette opération est conduite en amont d'un projet d'aménagement mené par la ville d'Inzinzac-Lochrist, comprenant un EHPAD, une maison de l'enfance et des logements. Les recherches sur le terrain se sont achevées début février.



Une situation géographique favorable

La situation topographique du site, en bordure d'un petit plateau et à proximité d'un ruisseau, peut expliquer l'attrait historique du secteur, comme en témoignent les quelques silex taillés et haches polies datés du Néolithique (VIe – IIIe millénaires avant notre ère). A Inzinzac-Lochrist, plus de vingt sites archéologiques, du Néolithique au Moyen-âge, sont connus. La période gauloise est représentée par des sites offrant une variété d'organisations et de fonctions, comme

celui de Kermat, fouillé par l'Inrap en 2015 et contemporain de Pen Er Prat. Il s'agissait d'un vaste domaine agricole, centre de redistribution des céréales notamment dédié au stockage.

Les opérations archéologiques menées depuis quelques années sur la commune d'Inzinzac-Lochrist permettent d'enrichir les connaissances sur les modes d'occupation du territoire à l'époque gauloise. Le site de Pen Er Prat illustre donc un type d'habitat jusqu'alors non renseigné sur le territoire communal, et plus largement à l'échelle départementale.

2 - Les vestiges de bâtiments à usages divers

Au sein de l'espace délimité par le fossé, les empreintes de nombreux trous de poteaux ont été repérées. Elles correspondent à l'emplacement de poteaux de bois qui constituaient l'ossature de bâtiments, de tailles variables. La présence de tels édifices permet de définir des espaces résidentiels (bâtiments d'habitation), ainsi que des espaces à vocation artisanale (petites dépendances, annexes, fours). L'étude des vestiges mobiliers (vaisselle domestique courante, récipients à vocation artisanale ou de stockage, outillage en pierre, pesons de tissage) – qui sera réalisée pendant la phase d'études après la fouille – s'attachera à préciser les datations et apportera peut-être quelques éléments de réponse quant à la nature des activités réalisées dans chaque bâtiment. En outre, des analyses complémentaires sur les restes organiques découverts (charbons de bois, graines) permettront d'en affiner l'interprétation fonctionnelle.



3 - Un imposant fossé

C'est au cours du VIe siècle avant notre ère que l'occupation gauloise se structure et prend toute son importance, avec le creusement d'un imposant fossé (large de 3 mètres et profond de plus de 2 mètres). Il dessine un arc de cercle régulier dont la corde mesure 110 mètres de long. Ce fossé était flanqué d'un talus, aujourd'hui disparu. Le caractère défensif de cet ouvrage est peu probable en raison de sa forme ouverte. Ses dimensions devaient toutefois lui conférer un aspect monumental, bien repérable dans le paysage.

1 - Un espace funéraire

Un enclos quadrangulaire de 15 mètres de côté ceinturait une nécropole, située à proximité du grand fossé. Au centre ont été mis au jour des vestiges attestant d'une pratique funéraire connue pour cette époque : la crémation des défunts. Une urne cinéraire et plusieurs fosses ont été découverts. Quelques indices attestent d'un tertre recouvrant à l'origine ces dépôts funéraires. En Bretagne, ce type de cimetière est caractéristique de cette période.

Des datations par le radiocarbone permettront de préciser la période, et si elles sont contemporaines des sépultures de l'enclos. Une étude anthropologique donnera des informations (âge, sexe) sur les populations enterrées ici.

Le site de Pen Er Prat est particulièrement intéressant du fait de l'association habitat/cimetière. Ces dernières années, plusieurs cimetières similaires ont été fouillés en Bretagne, mais rarement associés à leur habitat.



Travail de fouilles des techniciens de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) sur le site de Pen Er Prat de novembre 2018 à février 2019.

Partie de l'espace funéraire

Morceau d'urne cinéraire trouvé sur le site

Exemple d'un habitat identique à celui de Pen Er Prat

ENTRETIEN avec
Stéphane Bourne
Archéologue à l'Inrap



Une fois la fouille terminée, vous commencerez la phase d'étude, en quoi consiste-t-elle ?

Le travail continue pour nous en bureau. Dans un premier temps, le mobilier découvert sera lavé et les sédiments prélevés dans certains des creusements seront tamisés. Ensuite, plusieurs spécialistes vont travailler sur leurs domaines de compétences.

Une anthracologue (étude des bois carbonisés) va examiner les charbons de bois, ce qui permettra de déterminer les différentes essences de bois utilisées dans les fours, et va également apporter des informations sur les arbres qui poussaient dans le secteur, et d'une manière plus générale, sur l'environnement naturel du site à l'époque gauloise.

Un carpologue (étude des graines) va également travailler avec nous, il va déterminer les différentes graines conservées. Ceci permettra de nous renseigner sur la nourriture des habitants, ainsi que sur les pratiques agricoles de l'époque.

Une céramologue va examiner les différents fragments de poteries découverts, ce qui va permettre par comparaison avec d'autres sites de les dater précisément, mais également de déterminer leur fonction : vaisselle domestique, vases de stockage par exemple. Ceci permettra de nous renseigner sur les fonctions des bâtiments au sein desquels ces poteries ont été découvertes.

Une anthropologue va examiner minutieusement toutes les esquilles osseuses découvertes dans les secteurs funéraires, ce qui permettra d'en savoir plus sur les individus qui ont été enterrés ici, leur nombre, mais également leur âge de décès et leur sexe.

Un spécialiste des outils en pierre va également participer à la phase d'étude. La fonction de certains de ces outils va pouvoir être déterminée grâce aux traces d'usures présentes sur leur surface (polissoir, aiguisoirs, meules).

Donc voilà, toutes ces études de spécialistes vont permettre de nous apporter de nombreuses informations qui pour l'heure, au stade de la fouille, ne sont pas encore déterminables.

Une fois les études de tous ces spécialistes réalisées, j'effectuerai en tant que responsable scientifique de l'opération un travail de synthèse qui sera présenté dans un rapport de fouille. Une description précise des vestiges sera dressée et toutes les données nouvelles issues du travail des spécialistes seront croisées avec les données de la fouille permettant une reconstitution assez précise du site, de son organisation, et de son évolution au cours du temps. Des comparaisons avec d'autres sites connus de la même période à l'échelle régionale et nationale seront effectuées.

Une exposition sera organisée à la Médiathèque Diderot lors des journées nationales de l'archéologie les 15 et 16 juin 2019